

11 septembre 1941

Offensive russe

Les contre attaques russes dans le secteur central du front ont pris l'allure d'une véritable offensive. Les huit divisions allemandes qui défendaient Yelnya battent en retraite poursuivies par les troupes du maréchal Timochenko.

Cette importante victoire russe détruit la légende de l'invincibilité de l'armée allemande. Aucune armée n'est invincible et aucun homme n'est infaillible. Il est toujours difficile de connaître les motifs exacts qui ont poussé Hitler à entreprendre la campagne de Russie. Selon toute vraisemblance, le gouvernement du Reich a cru que le régime stalinien allait s'écrouler au premier insuccès militaire.

Le calcul s'est révélé faux. On peut ne pas approuver les méthodes de gouvernement des dirigeants soviétiques. Mais il serait vain de discuter la solidité de l'édifice construit par Staline.

Les peuples de l'URSS ont oublié, devant l'épreuve, les querelles qui pouvaient les diviser. Une seule chose compte : la lutte contre l'envahisseur. La population civile participe activement aux hostilités et collabore de son mieux à la défense du sol national. On cherche en vain les traces d'une cinquième colonne qui constitue généralement un élément essentiel de la stratégie hitlérienne.

Grâce à leur esprit d'abnégation, les russes ont réussi à faire échouer la guerre-éclair. Animés d'un patriotisme farouche, ils acceptent les plus lourds sacrifices pour sauver l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Russie.

Une « Tâche surhumaine »

La presse germano-italienne a changé de ton. Il n'est plus question de remporter une victoire rapide. Les journaux berlinois et romains insistent, depuis quelque temps, sur les difficultés que rencontrent les troupes de l'axe dans les steppes russes.

Voici, à ce sujet, un article du « Wiener Tageblatt » :

« Contrairement à toutes les expériences de la guerre à l'ouest, en Norvège et en Libye, la guerre à l'est a révélé l'impossibilité de ravitailler nos troupes, ne fut ce que pour une partie de leurs besoins urgents quotidiens, grâce aux ressources du territoire conquis ».

« A part le fait que les russes ont détruit absolument tout, même l'eau ne peut être utilisée et il a fallu envoyer à nos troupes combattantes toute l'eau dont elles se servent. La pauvreté de la Russie dépasse toutes nos prévisions et notre armée, qui lutte maintenant dans ce pays, dépend entièrement des provisions envoyées d'Allemagne. C'est là une tâche particulièrement difficile

en raison des distances énormes et des routes qui sont très mauvaises, tandis que les voies ferrées ont été détruites.

« Un autre problème est celui du logement de nos troupes pendant l'hiver, car les russes ont pratiquement détruit chaque maison, chaque ferme et même chaque hutte. D'autre part, notre haut commandement doit également résoudre le problème qui consiste à mettre des quantités suffisantes de pétrole à la disposition de nos unités blindées, de la Luftwaffe et de nos services de transport. La consommation, déjà énorme, augmente chaque jour à mesure que la pénétration devient plus profonde en Russie. Aussi, le haut commandement est-il extrêmement occupé avec l'organisation des lignes de ravitaillement. Cette dernière question est très pressante, étant donné que les attaques de ravitaillement se sont récemment multipliées et que les difficultés de transport deviennent, par conséquent, chaque jour plus graves ».